



SAISON
24
25 **SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE**
LA CHAUX-DE-FONDS

VENDREDI 7 FÉVRIER 2025, 19H30
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SÉRIE

18H45 : introduction par François Lilienfeld

Concert enregistré par RTS Espace 2

REGULA MÜHLEMANN soprano
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE
MICHELE SPOTTI direction



© Shirley Suarez

GIOACHINO ROSSINI 1792-1868

Il Barbiere di Siviglia (extraits)

Sinfonia

Acte I : « Una voce poco fa »

Le Comte Ory (extrait)

Acte I : « En proie à la tristesse... Céleste
Providence »

Il Turco in Italia (extraits)

Sinfonia

Acte II : « I vostri cenci vi mando...
Squallida veste... Caro padre »

VINCENZO BELLINI 1801-1835

Beatrice di Tenda (extrait)

Preludio

I Puritani (extrait)

Acte II : « Qui la voce sua soave... »

O rendetemi la speme... Vien diletto »

LÉO DELIBES 1836-1891

Sylvia (extrait)

Acte III : « Pizzicati »

GAETANO DONIZETTI 1797-1848

La Fille du régiment (extrait)

Acte II : « C'en est donc fait... »

Salut à la France »

GIUSEPPE VERDI 1813-1901

Macbeth (extrait)

Preludio

GAETANO DONIZETTI

Lucia di Lammermoor (extrait)

Acte I : « Regnava nel silenzio »

Programme sous réserve de modifications

Avec le soutien de

CENDROR Récupération SA

SIS Schweizerische
Interpretenstiftung

Pause

Le concert de Regula Mühlemann avec l'Orchestre de chambre de Bâle propose des extraits d'opéra du XIX^e siècle, notamment des airs de soprano dans la tradition du style *bel canto* (beau chant), en italien et en français, ainsi que quelques pièces pour l'orchestre.

La première partie, consacrée entièrement à Gioachino Rossini, commence avec deux extraits de l'opéra *Il Barbiere di Siviglia* (Le Barbier de Séville), une *commedia* sur un livret de Cesare Sterbini d'après Beaumarchais, créée le 20 février 1816 à Rome, considérée aujourd'hui comme l'opéra bouffe le plus populaire de Rossini. Son ouverture, nommée *Sinfonia*, fonctionne à merveille, commençant par une introduction lente, *Andante maestoso*, en *mi* majeur, suivie d'un *Allegro vivo* en forme sonate, en *mi* mineur, même si sa musique est autonome par rapport à l'opéra.

La cavatine « *Una voce poco fa* » (Une voix il y a peu de temps) brosse un portrait de la protagoniste, la séduisante et malicieuse Rosina, qui chante son amour pour le jeune Lindoro, ignorant qu'il s'agit du comte Almaviva, et sa détermination d'échapper à son tuteur, le vieux docteur Bartolo. Sur le plan musical, il convient de noter la « précision de la déclamation » de Rossini, soulignée par Giuseppe Verdi, et l'importance de l'ornementation qui est la clé de la compréhension du langage codifié de Rossini, hérité en grande partie du *bel canto* du XVIII^e siècle.

L'extrait suivant provient de la période parisienne de Rossini. Il s'installe à Paris en 1824 et offre aux Français un divertissement royal, *Il viaggio a Reims* (Le Voyage à Reims), ainsi que deux opéras en français, *Le Comte Ory* et *Guillaume Tell*. *Le Comte Ory*, un opéra bouffe, sur un livret en français d'Eugène Scribe et Delestre-Poirson, d'après leur propre pièce de théâtre *Le Comte Ory*, créé le 20 août 1828 à la salle Le Peletier à Paris, est une large reprise de son opéra précédent *Le Voyage à Reims*. Dans la huitième scène, l'air de la Comtesse Adèle reprend presque inchangé « *Aria della Contessa* » du *Voyage à Reims*, y compris les passages virtuoses de la *cavatine*

(« *En proie à la tristesse* ») et les éblouissantes vocalises de la *cabaletta* (« *Céleste providence* »).

Ensuite, deux extraits tirés de l'opéra *Il Turco in Italia* (Le Turc en Italie), *dramma buffo* (opéra bouffe italien), créé sur un livret de Felice Romani, à la Scala de Milan le 14 août 1814. L'opéra commence avec une *Sinfonia* pour orchestre, lié partiellement à l'opéra. Comme la plupart des ouvertures des opéras de Rossini, celle-ci comporte une introduction lente (*Adagio*) et une partie rapide (*Allegro*). L'air de Fiorilla de l'acte II (n° 15) commence avec la lecture à haute voix d'une lettre dans laquelle son mari lui annonce qu'il la rejette et la renvoie à ses parents, fait qui provoque le désespoir de la coquette, exprimé avec la virtuosité vocale caractéristique du style de Rossini. Du point de vue formel, l'air de Fiorilla est un exemple de *solita forma*, forme habituelle dans l'opéra italien au XIX^e siècle. Les incipits, soit les premiers mots chantés de chaque section (« *I vostri cenci vi mando ... Squallida veste...Caro padre* »), renvoient aux différentes sections de la forme (Scena - Cantabile - Tempo di mezzo - Cabaletta), marquées par des changements de tempi.

La deuxième partie commence par les extraits des deux derniers opéras de Vincenzo Bellini, *Beatrice di Tenda* (Béatrice de Tende) et *I Puritani*. Le *Preludio* (Prélude) en *si* bémol majeur, qui ouvre l'opéra *Beatrice di Tenda* (Béatrice de Tende) projette le spectateur dans cette *tragedia lirica*, sur un livret de Felice Romani, car les thèmes des trois sections (*Allegro - Più moderato, quasi la metà - Allegro agitato*) réapparaîtront dans l'opéra. Après le « fiasco » de la création de cet opéra, le 16 mars 1833 à la Fenice de Venise, Bellini quitte l'Italie et s'installe à Paris.

À Paris, Bellini compose *I Puritani* (Les Puritains), *melodramma serio*, sur un livret de Carlo Pepoli, qui reste son dernier opéra. La première a lieu le 24 janvier 1835 au Théâtre italien à Paris et reçoit un accueil triomphal. La scène de folie d'Elvira constitue un *topos* de l'opéra italien du XIX^e siècle, que l'on trouve

également dans *Lucia di Lammermoor* de Donizetti (voir plus bas). Réputé pour ses mélodies expressives, Bellini organise la scène d'Elvira autour d'une mélodie sublime en *mi* bémol majeur (« *O rendetemi la speme / O laschiatemi morir* » / Oh, rendez-moi l'espoir / Ou laissez-moi mourir). Sa structure semble s'inscrire dans la forme traditionnelle de l'air italien par une cavatine lyrique (« *Qui la voce sua soave* » / C'est ici que la voix suave [m'appelait]) qui évolue vers une *cabaletta* en la bémol majeur (« *Vien, diletto, è in ciel la luna!* » / Viens, mon aimé, la lune est dans le ciel!) aux vocalises virtuoses de plus en plus périlleuses.

Le ballet *Sylvia, ou La nymphe de Diane* (1876), est l'une des œuvres les plus célèbres de Léo Delibes sur un livret de Jules Barbier et Jacques de Reinach. L'extrait choisi est une variation dansée tirée du troisième acte de ce ballet, créé à l'Opéra de Paris le 14 juin 1876, tandis que le titre « Pizzicati » fait référence à la technique de jeu des instruments à cordes (pincer les cordes avec les doigts au lieu d'utiliser l'archet).

En 1838, Donizetti, lui aussi arrivé d'Italie à Paris, devient le seul compositeur italien de grande renommée encore en activité (Bellini est mort, Rossini a pris sa retraite, la carrière de Verdi n'a pas encore décollé). Malgré cela, *La Fille du régiment*, composée entre 1838 et 1840, sur un livret en français de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Jean-François Bayard, créé le 11 février 1840 à Paris, n'a pas eu le succès escompté. Sur le plan musical, Donizetti a voulu écrire un opéra dans le style de l'opéra-comique français, mais l'influence du *bel canto* italien est toujours présente et particulièrement perceptible dans le rôle de Marie. L'air de Marie du deuxième acte, en *solita forma*, est traité de manière typique du *bel canto* italien avec des vocalises, des trilles, et des lignes vocales très expressives. Après quelques mesures de récitatif (« *C'en est donc fait* »), le violoncelle introduit la mélodie noble de la *cavatina* (« *Par le rang et par l'opulence, en vain l'on a cru m'éblouir!* »). Pour le *tempo di mezzo*, Donizetti

emploie une sonnerie de trompettes qui déclenche le sentiment de joie (« *Souvenirs de jeunesse* ») et aboutit dans la *cabaletta* (« *Salut à la France* »).

L'opéra *Macbeth* est la première confrontation de Giuseppe Verdi avec Shakespeare. La première version, sur un livret de Francesco Maria Piave, est créée le 14 mars 1847 au Teatro della Pergola à Florence, la version révisée, avec un livret traduit en français par Charles-Louis-Etienne Nutter et Alexandre Beaumont, le 21 avril 1865 au Théâtre Lyrique à Paris. Au lieu d'ouverture, Verdi compose un *Preludio* (Prélude) en *fa* mineur, fabriqué à partir des thèmes de l'opéra comme celui des sorcières au début de l'acte III, ou de la scène de somnambulisme de Lady Macbeth de l'acte IV, également en *fa* mineur.

Le concert se termine par un extrait de *Lucia di Lammermoor, dramma tragico* (drame tragique) de Donizetti, sur un livret de Salvatore Cammarano, d'après le roman de Walter Scott *The Bride of Lammermoor* (La Fiancée de Lammermoor), créé le 26 septembre 1835 au Teatro San Carlo de Naples. La scène de la fontaine du premier acte débute par un bref prélude au son de la harpe, créant une atmosphère dans laquelle Lucia voit l'ombre de la morte dont le corps fut jeté jadis dans la fontaine. La mélodie de la cavatine (« *Regnava nel silenzio* »), dans un tempo *Larghetto* en *mi* bémol majeur (ton original) raconte l'apparition d'un fantôme. Sa forme strophique est caractéristique des contes, et la seconde strophe est une variation ornementale de la première qui permet enfin au numéro de dérailler en une colorature affolée au moment où le fantôme s'imisce dans le récit de Lucia. Après cette digression hallucinatoire de courte durée, l'air se termine par une cadence orientée vers le but, et la convention formelle se remet en place de manière décisive avec la *cabaletta* (« *Quando rapito in estasi* » / Quand ravi dans l'extase) qui conclut la scène avec une strette périlleuse et fait de cet air de Lucia l'un des airs de soprano les plus célèbres de l'histoire de l'opéra.

Commentaires : Dr. Veneziela Naydenova



© Shirley Suarez

Née à Lucerne, Regula Mühlemann étudie le chant avec Barbara Locher à la Hochschule Luzern – Musik. Elle fait ses premières apparitions sur la scène lyrique au Luzerner Theater et se produit ensuite au Teatro La Fenice à Venise (Despina dans *Così fan tutte*). Puis elle se fait remarquer en 2012 au Salzburg Festival dans l'opéra *Das Labyrinth* de von Winter. Regula Mühlemann a reçu de nombreux prix; elle est notamment finaliste en 2015 du «Cardiff Singer of the World Competition». Elle s'est produite sur les scènes les plus prestigieuses telles que Salzbourg, Berlin, Paris, Zürich, Lucerne ou Genève. Elle a joué les rôles de Maturina dans *Don Giovanni Tenorio* de Gazzaniga, Barbarina dans *Les Noces de Figaro*, Papagena dans *La Flûte enchantée*, ainsi que Doralice dans *Il Trionfo dell'onore* de Scarlatti. Durant la saison 22-23, elle interprète notamment le rôle d'Euridice dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck sous la direction musicale de Thomas Hengelbrock au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et retourne au Theater Basel dans le rôle de Gilda dans *Rigoletto* de Verdi. Elle a également tourné dans plusieurs films. Ses albums sont acclamés par le public et la critique, parmi eux son dernier album «Fairy Tales» enregistré avec les CHAARTS Chamber Artists.





© Marco Borrelli

Né en 1993, Michele Spotti est le directeur musical de l'Opéra et de l'Orchestre philharmonique de Marseille. Parmi ses engagements les plus récents, citons ses débuts au Staatsoper de Vienne avec *La Fille du régiment*, au Palau de les Arts Reina Sofia de Valence avec *Ernani*, au Staatsoper de Stuttgart avec *L'Élixir d'amour*, à Dresde avec *La Bohème* et à Tokyo avec l'Orchestre philharmonique de Tokyo. Il a également dirigé *Don Carlos* et *Rigoletto* au Théâtre de Bâle, ainsi que *Guillaume Tell*, qui a ouvert la saison 2021-2022 de l'Opéra de Marseille, et *La Fille du régiment* au Festival Donizetti en 2021. Il a dirigé *La Cenerentola* au Bayerische Staatsoper de Munich, *La Belle Hélène* au Komische Oper de Berlin, le concert de clôture du Festival Rossini 2021 avec l'Orchestre symphonique national de la RAI, *La Traviata* à Palerme ou encore *L'Élixir d'amour* au Teatro Petruzzelli de Bari. Directeur musical de l'Orchestra Filarmonica di Benevento, Michele Spotti se produit également en concerts.

Parmi ses récents engagements, notons l'ouverture du 49^e Festival Valle d'Itria avec *Le Turc en Italie*, qu'il dirigera également à l'Opéra de Lausanne, *Les Noces de Figaro* à Marseille, ses débuts au Deutsche Oper de Berlin avec *Le Voyage à Reims*, à l'Opéra de Rome avec *La Flûte enchantée* et au Teatro di San Carlo de Naples avec *Simon Boccanegra*. Il dirigera également *L'Equivoco stravagante* au Festival Rossini, ainsi que de nombreux concerts symphoniques en Europe et en Asie.



© Matthias Müller

L'Orchestre de chambre de Bâle est profondément ancré dans la ville de Bâle. Avec des tournées mondiales et plus de 60 concerts par saison, l'Orchestre de chambre de Bâle est un invité toujours bien apprécié lors de festivals internationaux et dans les plus importantes salles de concert d'Europe. Ayant été le premier orchestre couronné par le Prix suisse de musique, en 2019, l'Orchestre de chambre de Bâle se distingue par son excellence et sa diversité ainsi que par sa profondeur et sa constance. Il s'est engagé dans des projets à long terme, comme le « Beethoven de Bâle », et le « Cycle de Schubert » avec Heinz Holliger, ou maintenant le « Haydn2032 », l'étude et la représentation de toutes les symphonies de Joseph Haydn jusqu'en 2032 sous la direction de l'invité principal, le chef Giovanni Antonini et conjointement avec l'Ensemble Il Giardino Armonico. Un élément majeur du travail représente les activités de prise de contact orientées sur l'avenir dans de grands projets participatifs comprenant un échange créatif avec les enfants et les adolescents. Le travail de l'Orchestre de chambre de Bâle est documenté par une vaste discographie plusieurs fois couronnée de prix. La Clariant Foundation est depuis 2019 le sponsor présentant les performances de l'Orchestre de chambre de Bâle.

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

(infos au 078 863 63 43)

BILLETTERIE

ma : 15h à 18h

me-ve : 13h à 18h

sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :

ma : 15h à 17h30

me-ve de 14h30 à 17h30

sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique

Léopold-Robert 27

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : +41 32 967 60 50

AG
CULTUREL
KULTUR
GA



CarteCulture
Canton de Neuchâtel

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 9 FÉVRIER, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Série **Nouveaux Talents**

SOPHIE NEGOÏTA soprano

JANSEN RYSER piano

MARDI 18 FÉVRIER, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

VILDE FRANG violon

VALERIY SOKOLOV violon

LAWRENCE POWER alto

www.musiquecdf.ch

Avec le soutien de nos partenaires



Fondation Pittet

la Mobilière



DE PURY PICTET TURRETTINI



ARCINFO



L'HEBDO DES MONTAGNES



ensuite
Zeitschrift zu Kultur & Kunst